

dire, avec le médecin Petit-Radel, *De amoribus Pancharitis et Zoroæ*, Paris, 1797, que c'est avec son sourire que le nouveau-né répond aux cajoleries maternelles et qu'il les paie de retour ?

Ridet, et arridens mellea verba probat ;...
Incipit inde puer risu cognoscere matrem.

(Eleg. *auctarium*).

C'est ce sourire qui fait la joie de la mère et qui appelle incessamment ses caresses :

Quam dulce in gremio tenere pupum
Et ridentibus applicare ocellis
Mille millia basiationum !

L. Cellot (*Parnass. Societ. Jes.*, Francf. 1654).

Le père ne vient qu'en seconde ligne ; ses droits sont primés par d'autres ; ce n'est que plus tard qu'il entre en partage ; et ce n'est point à lui qu'on fait allusion, quand on célèbre le premier sourire du premier né (11). Les poètes ne pensent pas pouvoir faire de meilleurs souhaits à leurs amis que de demander au ciel des enfants qui leur sourient pour dissiper leurs ennuis :

Parvulus et prima præludat [filius] aula
Solvere qui curas, qui risu nosse parentes
Incipiat

(*Is. Pontani poemata*, Amsterd. 1634).

- (11) Je l'ai vu t'adresser de son premier sourire
Le doux tribut ;
Il est à toi ce sourire enchanteur ;
Oui, je le sens, et je dois y souscrire,
Oui, de ce partage flatteur,
Jouis en paix ;
Mais je suis père et mon amour m'inspire,
Ainsi que toi, cet aimable sourire,
Je l'ai recueilli dans mon cœur.

(*Les amours à Éléonore*, par Labouisse, 3^e édit., Paris, 1818 ; *Le premier sourire*).